REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779
ISSN (P) : 3079-3327

ANALYSE DES FACTEURS DE LA FAIBLE PERFORMANCE EN PHILOSOPHIE DANS LES CLASSES DE TERMINALE A4 A ZINDER AU NIGER

ANALYSIS OF THE FACTORS CONTRIBUTING TO POOR PERFORMANCE IN PHILOSOPHY IN FINAL YEAR A4 CLASSES IN ZINDER, NIGER

TCHAGNAOU AKIMOU
Université André Salifou /Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)
Auteur Correspondant : akimou.tchagnaou@gmail.com

KOFFI LOPEZ EMMANUEL OSCAR
Ecole Normale Supérieure d'Abidjan

OUMAROU ILLIA MOUSSA
Université André Salifou /Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)

RESUME

La philosophie, en tant que discipline réflexive et transversale, joue un rôle fondamental dans la formation intellectuelle des apprenants. Toutefois, sa complexité conceptuelle et méthodologique constitue un obstacle majeur à la réussite scolaire des élèves, particulièrement dans certains contextes éducatifs. La présente étude vise à analyser les facteurs explicatifs de la faible performance des élèves en philosophie dans plusieurs établissements de la région de Zinder au Niger. La recherche repose sur une approche méthodologique triangulée combinant analyse documentaire, entretiens semi-directifs et questionnaires administrés aux acteurs concernés. Les données recueillies ont été traitées à l'aide d'outils informatiques pour assurer leur organisation, leur analyse et leur représentation graphique. Les résultats révèlent que la faible performance des élèves en philosophie s'explique par un ensemble de facteurs interdépendants. Sur le plan institutionnel, les insuffisances en infrastructures et en ressources didactiques spécialisées, ainsi que certaines limites organisationnelles, constituent des contraintes significatives. Sur le plan pédagogique, le manque de formation initiale et continue des enseignants, les pratiques évaluatives génératrices de stress et l'insuffisance de diversification méthodologique influencent les la performance des élèves. Enfin, au niveau individuel, la faible motivation des élèves, leur perception négative de la discipline, la maîtrise limitée de la langue d'enseignement et un capital culturel insuffisant affectent leur engagement et leur rendement scolaire. L'étude conclut à la nécessité d'une approche intégrée de remédiation, fondée sur l'amélioration des pratiques pédagogiques, le renforcement

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

institutionnel et la valorisation de la philosophie dans le parcours éducatif et professionnel des apprenants.
Mots-clés : philosophie, performance scolaire, remédiation pédagogique, Zinder, Niger

ABSTRACT

Philosophy, as a reflective and interdisciplinary field, plays a fundamental role in the intellectual development of learners. However, its conceptual and methodological complexity constitutes a major obstacle to students' academic success, particularly in certain educational contexts. This study aims to analyze the factors explaining the poor performance of students in philosophy in several schools in the Zinder region of Niger. The research is based on a triangulated methodological approach combining document analysis, semi-structured interviews, and questionnaires administered to the relevant stakeholders. The data collected were processed using computer tools to ensure their organization, analysis, and graphical representation. The results reveal that the poor performance of students in philosophy is explained by a set of interdependent factors. At the institutional level, inadequacies in infrastructure and specialized teaching resources, as well as certain organizational limitations, constitute significant constraints. From a pedagogical standpoint, the lack of initial and ongoing teacher training, stressful assessment practices, and insufficient methodological diversification all influence student performance. Finally, at the individual level, students' low motivation, negative perceptions of the subject, limited proficiency in the language of instruction, and insufficient cultural capital affect their engagement and academic performance. The study concludes that an integrated remediation approach is necessary, based on improving teaching practices, strengthening institutions, and promoting philosophy in students' educational and professional development.
Keywords : philosophy, academic performance, pedagogical remediation, Zinder, Niger

I. Introduction

L'éducation constitue un levier essentiel du développement et de la transformation des sociétés. Elle joue un rôle déterminant dans la formation du capital humain et dans la construction des valeurs sociales. À cet effet, A. Tchagnaou (2021) souligne qu'une éducation bien planifiée demeure un remède durable au sous-développement. Dans cette perspective, la philosophie occupe une place centrale dans la formation intellectuelle, en développant chez l'élève l'esprit critique, l'autonomie de pensée et la capacité d'argumentation rationnelle.

Toutefois, malgré son importance, la philosophie demeure une discipline perçue comme complexe par de nombreux élèves du secondaire à Zinder au Niger. Dans plusieurs établissements de la ville de Zinder, notamment le LAKD, le Lycée Municipal et le CES Karkada, les résultats obtenus en philosophie révèlent une faible performance, illustrée par un

taux de réussite de 15,52 % contre 84,48 % d'échec à l'examen blanc du baccalauréat session 2025, ce qui met en évidence un déficit significatif de rendement académique.
Cette situation soulève des interrogations quant aux facteurs susceptibles d'expliquer ces contre-performances. La présente étude se propose d'analyser les déterminants institutionnels, pédagogiques et individuels qui influencent les résultats des élèves en philosophie, afin de formuler des pistes d'amélioration adaptées au contexte éducatif nigérien.

L'étude de la performance des élèves constitue un enjeu central en sciences de l'éducation et en didactique des disciplines. La recherche francophone a exploré ce phénomène selon plusieurs angles : sociologique, psychopédagogique, didactique et institutionnel.

Les travaux de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (1964, 1970, 1979) soulignent que la réussite scolaire n'est pas seulement une question de capacités individuelles, mais reflète également la transmission culturelle et les inégalités sociales. Les diplômes et le capital culturel structurent les trajectoires scolaires et reproduisent les hiérarchies sociales. En contrepoint, Raymond Boudon (1973) met en avant une approche individualiste : les choix rationnels des élèves, influencés par leur milieu social, orientent leur performance scolaire.

Jean-Claude Charlot (1997) et Didier Dubet (2004, 2010) prolongent cette analyse en insistant sur le rapport subjectif des élèves au savoir et à l'école. La performance dépend ainsi du sens attribué aux apprentissages et à l'engagement personnel. Marie Duru-Bellat (2006) complète cette perspective en montrant que la massification de l'enseignement n'élimine pas les inégalités, car les mécanismes de sélection persistent et influencent les performances.

Les pédagogues Philippe Meirieu (1987, 1995), Perrenoud (1997), Guy Brousseau (1998), Chevallard (1991), Clanet (2002, 2007), Goigoux (2006, 2010) et Bentolila (2007) insistent sur l'importance des pratiques pédagogiques adaptées pour améliorer les performances. Meirieu souligne que la réussite repose sur la création de situations d'apprentissage signifiantes et sur la prise en compte des rythmes cognitifs et motivationnels des élèves. Perrenoud met l'accent sur l'évaluation formative et la mobilisation des compétences dans des situations complexes, tandis que Brousseau et Chevallard analysent la structuration des connaissances et la transposition didactique comme facteurs déterminants de la performance.

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

L'acquisition du langage et des stratégies de lecture constitue un facteur clé pour Goigoux et Bentolila, la maîtrise de la langue influençant directement la compréhension et la réussite scolaire.

Des chercheurs comme Maroy (2013), Obin (2003), De Saint Martin (2002) et De Ketele (2004) montrent que l'organisation des établissements, les dispositifs d'évaluation et les politiques éducatives influencent significativement la performance. La standardisation des apprentissages et la gouvernance par les résultats peuvent améliorer les performances, mais risquent également de renforcer les inégalités. Mons (2007) souligne l'importance de l'autonomie des établissements et de l'adaptation des dispositifs éducatifs pour soutenir l'apprentissage des élèves.

L'enseignement de la philosophie, discipline abstraite et exigeante, nécessite des pratiques didactiques spécifiques. Michel Tozzi (1993, 2002) propose une didactique structurée autour de trois opérations intellectuelles : problématiser, conceptualiser et argumenter. Oscar Brenifier (2007) insiste sur la confrontation rationnelle des idées, et Benoît (1992) sur la clarté des situations d'apprentissage. Vincent (1998) et Fabre (1999) mettent en avant la nécessité de rendre explicites les objectifs intellectuels et de proposer des situations problématisées.

Des auteurs comme Muglioni (2017) et La Balme (2005) défendent l'apprentissage progressif de la réflexion autonome, tandis que Poucet (1999) et Charbonnier (2015) soulignent le rôle des choix pédagogiques et institutionnels pour rendre la philosophie accessible à tous. Frieden (2010) et Perrin (2004) rappellent que la discipline implique une expérience personnelle de pensée et que la réussite scolaire dépend autant des méthodes employées que des conditions d'apprentissage.

II. Méthodologie

La présente étude a été menée dans trois établissements secondaires de la région de Zinder : le Lycée Amadou Kouran Daga (LAKD), le Lycée Municipal et le CES Karkada. La collecte des données s'est déroulée entre mai et octobre 2025.

La recherche adopte une approche méthodologique mixte fondée sur la triangulation des données, combinant méthodes quantitatives et qualitatives afin de garantir une analyse

rigoureuse et complémentaire du phénomène étudié. Cette articulation s'inscrit dans la perspective méthodologique de Quivy et Campenhoudt (1975), qui soulignent l'importance de l'adéquation entre techniques de collecte et procédés d'analyse.

L'échantillon est composé de 3 chefs d'établissement, 8 enseignants de philosophie et 210 élèves dont 88 garçons et 122 filles.

La collecte des données s'est appuyée sur trois outils : l'analyse documentaire, des questionnaires administrés en mai 2025 aux élèves et aux enseignants, ainsi que des entretiens semi-directifs réalisés entre mai et octobre 2025 auprès des responsables d'établissements et des enseignants.

L'analyse quantitative repose sur des méthodes statistiques descriptives, conformément aux principes exposés par Cournot (1843). Elle a consisté au calcul de fréquences, pourcentages, moyennes et tableaux croisés, permettant de mettre en évidence les tendances générales, notamment un taux de réussite de 15,52 %. Les traitements ont été effectués à l'aide des logiciels Word et Excel.

L'analyse qualitative s'appuie sur la méthode d'analyse de contenu développée par Bardin (1977), enrichie par les apports de De Landsheere (1976, 1979) et Mucchielli (1984, 1986). Elle a consisté à identifier les thèmes récurrents, les catégories de sens et les structures discursives, en examinant à la fois le contenu manifeste (approche logico-sémantique) et les dimensions formelles ou implicites des discours (approche logico-esthétique et structurale)

III. Résultats

Ce point présente les données collectées d'enquête de terrain relatives aux facteurs pédagogiques, individuels et collectifs. En effet, sur le plan pédagogique, les résultats mettent l'accent sur l'univers classe, le support du cours, les effets évaluations, le langage l'art langagier de l'enseignant ainsi que son profil. Sur le plan individuel, les résultats touchent les questions relatives à la motivation des apprenants, les efforts pour la construction de leur compétence, la perception de la discipline, le capital culturel ainsi que la compréhension des méthodes et la confiance en leur capacité. Sur le plan institutionnel le questionnaire met l'accent sur les apports des représentants des élèves, la gestion des temps scolaires, sur la fiabilité des ressources

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

disponibles et les infrastructures. Ces résultats de questionnaire convergent avec les entretiens pour confirmer nos hypothèses.

Tableau n° 1 : ce tableau illustre les statistiques des notes élèves des trois établissements ciblés ayant participé à l'examen.

Effectif / Etablissements	0 - 9	10 - 13	14 - 20	Total
LAKD	113	29	00	142
Lycée Municipal	165	26	00	191
CES/Karkada	55	16	00	71
Total	333	71	00	404

Source : Données d'enquête de terrain, Juin 2025

Le tableau 1 illustre les statistiques des notes des élèves, ayant participé à l'examen blanc régional du bac session 2025 en philosophie de ces établissement étudiés.

Tableau n°2 : Répartition des élèves candidats inscrits aux différents établissements selon le genre de l'année 2024-2025.

Genre / Etablissements	Masculin	Féminin	Total
LAKD	65	91	156
LYCEE MUNICIPAL	80	111	191
CES/KARKADA	31	41	72
TOTAL	176	243	419

Source : Données d'enquête de terrain, Juin 2025

Le tableau 2 illustre le nombre des élèves candidats de la série A4 inscrits dans des établissements ciblés. Ainsi, 156 élèves sont de LAKD dont 65 garçons et 91 filles, 191 élèves

au Lycée Municipal dont 80 garçons et 111 filles, 72 élèves inscrits au CES/Karkada dont 31 sont des sexe masculin et 41 sont de sexe féminin.

Tableau n°3 : répartition synthétique selon les opinions des enquêtés et les taux de difficultés liées au facteur pédagogique

Opinions	Pourcentages (%)
Manque de liberté en classe	79,52
Manque d'usage de support visuel	100
Difficultés à la compréhension du langage de l'enseignant	72,85
Manque d'usage du vécu social dans l'explication	83,39
Manque de la formation initiale	87,5
Utilisation des extraits et citations comme supports d'explication	50

Source : Données d'enquête de terrain, Juin 2025

Les données du tableau 3 mettent en évidence plusieurs difficultés pédagogiques majeures perçues par les élèves. L'absence de supports visuels est unanimement signalée (100 %), tandis que l'insuffisance de formation pédagogique des enseignants est mentionnée par 87,5 % des répondants. Par ailleurs, entre 79 % et 83 % des élèves dénoncent la rigidité des pratiques d'enseignement et la faible prise en compte de leur vécu social dans l'explication des notions philosophiques. Ces constats transparaissent dans certains propos recueillis : « On ne comprend pas suffisamment les cours, souvent rien » (entretien avec un élève du Lycée Municipal, juin 2025). Le langage employé en classe constitue également un obstacle important (72,85 %). Une élève du LAKD souligne : « Il est vrai que l'enseignant nous donne la possibilité de poser des questions, mais quand tu poses ta question, il ne répond pas calmement ; souvent il te critique jusqu'à te faire perdre ta motivation, surtout quand tu commets une erreur de grammaire ou de conjugaison ». De plus, 50 % des élèves estiment que l'usage limité d'extraits et de citations philosophiques complique davantage la compréhension : « Les cours des enseignants sont souvent compliqués ; alors qu'en est-il du langage des livres écrits par les grands philosophes ? » (entretien avec un élève du LAKD). Certains élèves évoquent également un manque d'objectivité dans l'évaluation, comme en témoigne cette affirmation : « Les notes sont sentimentales en philosophie » (entretien, élève du Lycée Municipal, mai 2025).

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

Les données quantitatives et qualitatives convergent ainsi pour confirmer l'hypothèse selon laquelle les facteurs pédagogiques constituent une dimension déterminante de la faible performance en philosophie.

Tableau n°4 : répartition synthétique selon les opinions des enquêtés et les taux des difficultés individuelles

Opinions	Pourcentages (%)
Manque de soutien familial	81,42
Démotivés par le contenu	72,85
Philosophie n'a pas d'avantage dans la vie	81,90
Manque de motivation intrinsèque	73,80
Manque de confiance en sa capacité	71,42
Le savoir philosophique est inutile	72,85
Difficultés d'analyse, de compréhension et d'argumentation	71
Difficultés dans l'ensemble des exercices	57
Difficulté langagière chez les élèves	100
Manque de capitale culturel chez les élèves	75
L'absence de fréquentation de la bibliothèque chez les élèves	75

Source : Données d'enquête de terrain, Juin 2025

Le tableau n°4 met en évidence les principales difficultés individuelles susceptibles d'expliquer la faible performance des élèves en philosophie. La difficulté langagière apparaît comme un obstacle central (100 %), révélant que la maîtrise insuffisante du français limite la compréhension des notions et l'expression des idées. Comme le souligne un enseignant du LAKD : « C'est à moins de 20 % qui maîtrisent suffisamment le langage dans une classe » (entretien avec un enseignant, mai 2025). Cette faiblesse linguistique affecte également la confiance des élèves en leurs capacités, certains déclarant ne pas comprendre leurs résultats ou leurs erreurs lorsqu'ils ne reçoivent pas de copies corrigées.

Le contexte socio-affectif constitue un autre facteur déterminant. Le manque de soutien familial (81,42 %) et la perception que la philosophie n'offre pas d'avantages concrets dans la vie professionnelle (81,9 %) influencent négativement la motivation. Un enseignant observe que de nombreux élèves privilégient les filières perçues comme socialement valorisantes. Certains propos d'élèves traduisent même des représentations religieuses ou culturelles défavorables à la discipline, renforçant la distance vis-à-vis de la philosophie.

Par ailleurs, le manque de motivation intrinsèque (73,8 %), la démotivation liée aux contenus (72,85 %) et le sentiment d'inutilité du savoir philosophique (72,85 %) témoignent d'une faible implication personnelle. À cela s'ajoutent des difficultés cognitives importantes : problèmes d'analyse, de compréhension et d'argumentation (71 %), ainsi que des difficultés générales face aux exercices philosophiques (57 %).

Enfin, le déficit de capital culturel (75 %), notamment lié à l'environnement familial peu francophone, et la faible fréquentation de la bibliothèque (75 %) limitent les opportunités d'enrichissement intellectuel et d'autonomie dans l'apprentissage.

Dans l'ensemble, la convergence des données quantitatives et des entretiens confirme l'hypothèse selon laquelle les facteurs individuels jouent un rôle majeur dans la faible performance des élèves en philosophie.

Tableau n°5 : répartition synthétique selon les opinions des enquêtés et les taux de difficultés liées aux facteurs institutionnel

Opinions	Pourcentages (%)
Manque de soutien du bureau exécutif	83,33
Mal répartition des temps scolaires	75
Déconcentration par le temps scolaire	80,95
Complexité des ressources disponibles	82,85
Manque de soutien de l'administration	97,14
Mal répartition des temps scolaire chez les enseignants	62,5
Effectif anormal des élèves par classe	62,5

Source : Données d'enquête de terrain, Juin 2025

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

Le tableau n°5 met en lumière les principales contraintes institutionnelles susceptibles d'affecter la performance des élèves en philosophie. L'absence de soutien de l'administration est massivement relevée (97,14 %), apparaissant comme le facteur le plus déterminant. Cette situation traduit un encadrement institutionnel jugé insuffisant pour accompagner efficacement l'enseignement et l'apprentissage de la discipline.

Le manque d'implication du bureau exécutif des élèves (83,33 %) constitue également une limite importante. Selon le chef d'établissement du LAKD (mai 2025), les représentants des élèves privilégient davantage les activités culturelles et sportives que les initiatives académiques, ce qui réduit les opportunités de soutien pédagogique. Par ailleurs, la complexité ou l'inadaptation des ressources disponibles (82,85 %) suggère que les moyens matériels et didactiques restent insuffisants ou peu accessibles.

Les difficultés liées à l'organisation du temps scolaire sont aussi significatives. La déconcentration associée aux horaires (80,95 %), ainsi que la mauvaise répartition des heures pour les élèves (75 %) et les enseignants (62,5 %), perturbent le rythme des apprentissages. Un élève du LAKD souligne que programmer la philosophie en dernière heure, notamment dans la série A4, accentue la fatigue et diminue l'attention, surtout avec l'allongement des journées scolaires.

Enfin, l'effectif élevé des classes (62,5 %) limite le suivi individualisé et réduit la qualité des interactions pédagogiques.

Les données statistiques et les propos recueillis lors des entretiens confirme l'hypothèse selon laquelle les facteurs institutionnels contribuent de manière significative à la faible performance des élèves en philosophie.

IV. Discussion

L'analyse des données, à la lumière de la méthodologie adoptée, confirme la pertinence de l'approche mixte mobilisée. La complémentarité entre données quantitatives et qualitatives a permis d'appréhender de manière intégrée les déterminants de la faible performance en philosophie. Malgré certaines limites notamment la réserve de certains enquêtés et la brièveté de quelques réponses la triangulation des sources a garanti une lecture cohérente du phénomène.

Les hypothèses initiales se trouvent globalement validées. Sur le plan institutionnel, la majorité des élèves (97,14 %) déclare ne pas bénéficier d'un soutien suffisant, tandis que l'organisation

du temps scolaire est jugée défavorable par 80,95 % d'entre eux. L'insuffisance de ressources pédagogiques renforce ces difficultés. Ces constats corroborent les analyses d'Obin, de De Saint Martin, de Clanet (2007) et de Chevallard (1991), qui mettent en évidence l'influence structurante des dispositifs institutionnels et des situations didactiques sur la réussite scolaire.

Au niveau pédagogique, la complexité du langage utilisé, la densité du programme et l'insuffisante contextualisation des apprentissages constituent des obstacles majeurs. Ces résultats s'inscrivent dans la perspective de Perrenoud (1996) et de Goigoux (2010), soulignant que la performance dépend de l'accompagnement didactique et de la mobilisation active des compétences. Par ailleurs, l'absence de formation pédagogique initiale chez 90 % des enseignants apparaît comme un facteur déterminant, rejoignant les conclusions de Tchagnaou (2022) sur la professionnalisation de l'enseignement.

Ainsi, la faible performance des élèves en philosophie s'explique par l'interaction de facteurs institutionnels, pédagogiques et individuels, confirmant le caractère multidimensionnel du phénomène étudié.

V. Conclusion

L'étude menée dans les lycées LAKD, Municipal et CES/Karkada de Zinder montre que la faible performance des élèves en philosophie résulte d'une combinaison complexe de facteurs institutionnels, individuels et pédagogiques. Les insuffisances matérielles et didactiques, l'organisation inadaptée du temps scolaire et le soutien limité des administrations contribuent à créer un cadre peu favorable à l'apprentissage.

Au niveau individuel, la maîtrise insuffisante de la langue, la complexité et l'abstraction des contenus, ainsi que la perception de la philosophie comme discipline élitiste, affectent la motivation et l'engagement des élèves. Les difficultés à conceptualiser, problématiser et argumenter renforcent encore ces obstacles.

Du côté pédagogique, le manque de formation initiale spécifique des enseignants, la rigueur méthodologique imposée, la densité du programme et l'ambiance de classe limitent l'efficacité des enseignements. Le statut précaire des enseignants et les modalités d'évaluation accentuent également ces difficultés.

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

Ces résultats mettent en évidence l'urgence de repenser l'enseignement de la philosophie dans le contexte spécifique de la ville de Zinder. Il apparaît nécessaire d'adopter des stratégies pédagogiques susceptibles de stimuler la motivation des élèves, d'améliorer la disponibilité et la qualité des ressources didactiques, et de renforcer l'accompagnement institutionnel des enseignants. Une telle réorientation permettrait non seulement d'élever durablement le niveau de performance scolaire, mais aussi de redonner à la philosophie toute sa portée formative et éducative.

Au regard de ces constats, une interrogation plus large s'impose : quel rôle la philosophie peut-elle jouer dans le développement d'un pays sous-développé ?

Bibliographie

Benoît, H. (1992). *La clarté des situations d'apprentissage et la réussite scolaire*, Paris, ESF.

Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances*, Paris, Armand Colin.

Bourdieu, P. & Passeron, J-C. (1964). *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, Les Éditions de Minuit.

Bourdieu, P. (1979). « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales* », n°30, pp. 3-32.

Brenifier, O. (2007). *Philosopher avec les élèves : dialogue et réflexion critique*, Paris, ESF.

Brousseau, G. (1998). *Théorie des situations didactiques*, Grenoble, La Pensée Sauvage.

Charbonnier, S. (2015). *Accessibilité de la philosophie scolaire et pratiques pédagogiques*, Paris, L'Harmattan.

Charlot, J-C. (1997). *Apprendre à l'école : les élèves, le savoir et les normes*, Paris, Éditions L'Harmattan.

Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique*, Grenoble, La Pensée Sauvage.

Clanet, J. (2002). « Pratiques enseignantes et performances des élèves », *Revue française de pédagogie.*

Clanet, J. (2007). « Les interactions pédagogiques en classe », *Revue française de pédagogie.*

De Saint Martin, M. (2002). *Évaluation et performance scolaire : approche institutionnelle*, Paris, ESF.

Dubet, D. (2004). *Les inégalités scolaires*, Paris, Seuil.

Dubet, D. (2010). *L'expérience scolaire : sociologie de l'échec et de la réussite*, Paris, Seuil.

Duru-Bellat, M. (2006). *L'inflation scolaire,* Paris, Presses Universitaires de France.

Fabre, M. (1999). *Apprendre à philosopher : situations problématiques et réflexion critique*, Paris, ESF.

Goigoux, R. (2006). *Enseigner la lecture au primaire*, Paris, ESF.

Goigoux, R. (2010). « Lecture et compréhension : le rôle des pratiques pédagogiques », *Revue française de pédagogie.*

La Balme, D. (2005). *Apprendre à philosopher : méthodes et raisonnement progressif*, Paris, ESF.

Meirieu, P. (1987). *Apprendre... oui, mais comment ?* Paris, ESF.

Meirieu, P. (199). *La pédagogie aujourd'hui*, Paris, ESF.

Mons, N. (2007). *Systèmes éducatifs comparés et performance des élèves*, Bruxelles, De Boeck.

Muglioni, J. (2017). *L'école et la pensée autonome*, Paris, ESF.

Obin, J-P. (2003). *Réussir à l'école : pratiques et performances*, Paris, ESF.

Obin, J-P. (2006). « L'organisation pédagogique et la réussite des élèves », *Revue française de pédagogie.*

Perrenoud, P. (1994). *La fabrication de l'excellence scolaire*, Genève, Droz.

Perrenoud, P. (1996). *La pédagogie différenciée*, Paris, ESF.

Perrenoud, P. (1997). *Construire des compétences dès l'école*, Paris, ESF.

Perrenoud, P. (1998). *L'évaluation des élèves*, Bruxelles, De Boeck.

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

Perrin, C. (2004). *Transmission et expérience personnelle de la philosophie*, Paris, ESF.

Poucet, B. (1999). *Histoire et didactique de la philosophie scolaire*, Paris, ESF.

Tchagnaou, A. (2008). *Problématique de la formation initiale des enseignants et son impact sur le rendement interne des écoles : cas des CEG Bè-Klikamé et Bè-Attikpa Kagounou à Lomé*, Mémoire de Maîtrise en Sciences de l'Education, Lomé, Université de Lomé

Tozzi, M. (1993). « Contribution à l'élaboration d'une didactique de l'apprentissage du philosopher », *Revue française de pédagogie*, n°103, pp. 19-31.

Tozzi, M. (2002). *Didactique et apprentissage du philosopher*, Paris, ESF.

Vinvent, G. (1998). *Clarification des objectifs et situations d'apprentissage en philosophie*, Paris, ESF.